

Après Suez-GDF, y aura-t-il d'autres fusions ?



DR

RICHELIEU FINANCE

Gérard Augustin-Normand, président

Les investisseurs professionnels, et notamment les fonds d'investissement, sont devenus prudents. Les investisseurs industriels pourraient prendre le relais, attirés par des valorisations boursières aujourd'hui plus raisonnables. Mais ils se décident rarement dans les périodes d'inquiétude. De plus, les entreprises françaises ont déjà été actives ces dernières années. Pernod, Danone, Air liquide, par exemple, ont déjà fait leurs achats. Enfin, le président de la République est visiblement assez interventionniste, et prêt à défendre les entreprises françaises, ce qui risque de décourager les acquéreurs étrangers. Mais l'État fera sans doute tout pour faire naître ou pour préserver des champions nationaux, et cela pourrait conduire à des opérations autour de Thales et Safran, par exemple, ou d'ADP et Vinci.